

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



• Conseil Ruminants & Equidés / 18 novembre 2015

VEAU DE BOUCHERIE

Une balance commerciale négative malgré des exportations dynamiques

Entre janvier et septembre 2015, la France a exporté au total 11 200 têtes de veaux de boucherie (bovins finis entre 80 et 300 kg), soit + 28,5 % en tête comparativement à 2014. Les ventes sont à destination des deux principaux clients historiques, l'Italie et l'Espagne, ainsi que de la Belgique. Par rapport à 2014, les achats cumulés sont en repli sur le marché espagnol de 1 300 têtes (- 33,4 %). A contrario, les exportations vers l'Italie et la Belgique sont dynamiques. Sur les 9 premiers mois de l'année, le marché belge est devenu le 2nd débouché de veaux de boucherie français. Par rapport à 2014 en cumul sur 9 mois, les opérateurs belges ont acheté + 3 200 têtes de bovins finis d'un poids moyen de 260 kg/tête. Sur cette même période, les ventes sur le marché italien ont progressé de + 48,4 %, soit + 1 300 têtes.

Parallèlement à ces exportations, les opérateurs français ont importé 13 700 têtes de veaux finis d'un sur les 9 premiers mois de l'année. La Belgique reste le premier fournisseur français (8 800 têtes) suivi, dans une moindre mesure, par les Pays-Bas (2 500 têtes) et l'Allemagne (2 400 têtes). En cumul, les achats français de veaux de boucherie sont en repli de 10 %, soit de - 1 500 têtes comparativement à 2014.

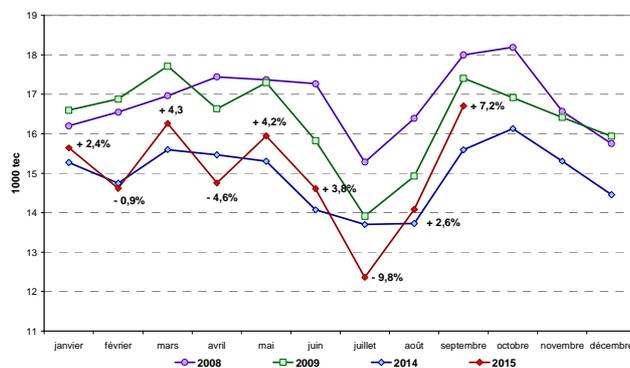
Dans un contexte de commerce de veaux gras dynamique pour les exportations et atones pour les importations, il en résulte en cumul une balance commerciale des échanges négative de 2 500 têtes, soit un déficit sur 9 mois de 492 000 euros.

Une baisse des mises en place de petits veaux compensée par un poids carcasse en hausse des veaux de boucherie

D'après les données de la BDNI sur les 9 premiers mois de l'année, les mises en place des veaux mâles et femelles de moins d'un mois dans les exploitations

françaises ont diminué au total de 4,6 % par rapport à 2014, soit de 29 400 têtes dont 19 300 têtes de veaux mâles laitiers (- 3,4%). Ces résultats s'inscrivent dans la dynamique du repli de 31 500 têtes (- 1,6 %) des naissances de petits veaux laitiers en cumul sur 9 mois, dans un contexte baissier des effectifs de vaches laitières de plus de 24 mois (d'après la BDNI). Le solde positif des échanges de petits veaux (+ 84 800 têtes, sur 9 mois 15/14) a facilité l'équilibre offre-demande dans la filière veau de boucherie.

Évolution des abattages de veaux de boucherie (en 1 000 tec)



Source : FranceAgriMer, d'après SSP-Agrete (CVJA)

Dans ce contexte, il en résulte au cumul des 9 premiers mois de l'année une production indigène brute de veau de boucherie de 135 300 tec (+ 1,9% entre 2015/14). Les abattages de veaux de boucherie sont néanmoins en baisse en tête de 1,4 %

(- 14 000 têtes) comparativement à 2014. En poids carcasse, les abattages sont en hausse de 1,1 % (+ 1 500 tec). Les veaux de boucherie présentent un poids moyen de 141 kg/tête en augmentation de 3,6 kg/tête (au cumul sur 9 mois par rapport à 2014). La hausse du poids moyen des veaux finis se creuse entre 2013 et 2015 (+ 4,8 kg/tête). Les évolutions des pratiques des intégrateurs, qui introduisent dans les rations des veaux une part plus importante d'aliments

solides, peuvent expliquer en partie la hausse des poids moyens des veaux.

Une tendance baissière des cotations de viande vitelline sur l'ensemble du marché européen

Par rapport à 2014, d'après l'INSEE, l'Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production d'Agricole (IPAMPA) d'allaitement pour veaux a diminué de 10 % au cumul sur 9 mois.

En cumul des 45 premières semaines, sur le marché français, le prix moyen de la viande vitelline atteint les 5,91 €/kg carcasse. Sur le marché européen, cette tendance baissière des cotations de la viande de veau est également visible. Le prix moyen de la viande vitelline (cotation UE) est orienté à la baisse (- 6,9 %) par rapport à 2014. La diminution est plus marquée pour la Belgique (- 7,4 %). Les cotations sont en relative stabilisation sur l'ensemble du marché européen alors que devrait s'enclencher une phase haussière saisonnière.

Sur la semaine du 02/11/15 (semaine 45), la France (600 €/100 kg net) et la Belgique (594,15 €/100 kg net) présentent des prix moyens à la production supérieurs au prix moyen UE.

Un repli des consommations des ménages

D'après le panel Kantar Worldpanel entre janvier et début octobre 2015, les achats des ménages de veau ont diminué en volume (- 6,4 %) comparativement à la même période en 2014. Les consommateurs ont délaissé en volume les pièces à griller/rôtir (- 23,1 %) et les abats (- 6,8%) en faveur des pièces à bouillir/braiser (+ 12,8 %). Sur la même période, le prix moyen de la viande vitelline a diminué de 1,6 % par rapport à 2014.

BOVINS MAIGRES

Des exportations dynamiques de broutards « légers » vers le marché turc

Entre janvier et septembre 2015, les exportations de bovins destinés à l'engraissement de plus de 80 kg ont progressés de + 13,3 %, soit + 91 000 têtes comparativement à 2014.

Les broutards les plus légers (de 160 à 300 kg) sont privilégiés à l'exportation. Depuis la réouverture du marché turc en novembre 2014, la demande turque a permis de dynamiser les ventes de bovins maigres français. Sur la période allant de janvier à septembre 2015, en moyenne 8 000 têtes/mois de broutards français ont été exportés sur ce marché, soit au total 79 300 têtes dont 88% de broutards légers.

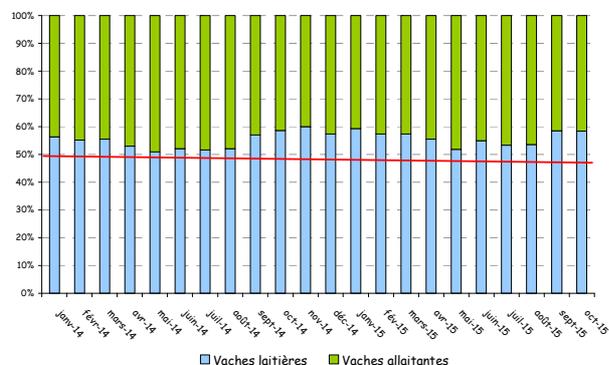
Les opérateurs européens ont également été présents sur ce marché du maigre. En cumul des 9 premiers mois de l'année, 680 800 têtes de bovins destinés à l'engraissement (80 et plus de 300 kg) ont été expédiés sur le marché européen, soit une progression de + 1,8% (+ 12 300 têtes) par rapport à 2014. Les ventes sur le marché italien sont restées relativement stables (+ 0,3 %, + 1 600 têtes) en cumul sur 9 mois (15/14). Dans une moindre mesure, le marché espagnol (12 % part de marché) se contracte avec un repli de 12,7 % (- 14 000 têtes) entre janvier et septembre (15/14). L'impact sur le commerce des broutards suite aux épisodes de Fièvre Catarrhale Ovine (FCO) n'est pas visible avec les données douanières actuelles.

GROS BOVINS FINIS

Une hausse marquée des abattages de vaches laitières

En cumul des 10 premiers mois de l'année, les abattages de vaches (toutes races confondues) présentent une nette hausse de 54 900 têtes (+ 4,4 %) par rapport à 2014, d'après les données SSP-Agreste.

Évolution des abattages de vaches par type de races, entre janvier 2014 et octobre 2015



Source : FranceAgriMer, d'après SSP-Agreste

D'après les données Normabev, les abattages des vaches laitières sont en progression. En cumul des 45 premières semaines 2015, + 8,7 % de laitières ont été abattues, soit une augmentation de 45 800 têtes par rapport à 2014. Pour les allaitantes, les abattages sont relativement stables + 0,6 % (+ 3 400 têtes). Sur les deux dernières semaines, on perçoit un ralentissement des abattages des vaches laitières corrélé avec un repli de 1,6 % (- 54 300 têtes) des effectifs de vaches laitières de plus de 36 mois au 1^{er} septembre 2015 comparativement au 1^{er} septembre 2014 (d'après la BDNI).

Des exportations de jeunes bovins soutenues par les Pays Tiers

Les exportations françaises de jeunes bovins (mâles de plus de 300 kg destinés à la boucherie) se sont maintenues. Entre janvier et septembre 2015, + 6 000 têtes (+ 20,3 %) de bovins mâles finis français ont été exportées. Le marché du jeune bovin est soutenu par les Pays Tiers dont le Liban (2nd acheteur, 11 500 têtes) et dans une moindre mesure par la Libye (3^{ème} part de marché, 4 300 têtes). Une baisse des exportations de 2 300 têtes (- 16,3 %) est néanmoins constatée sur le marché italien (1^{er} client français).

Parallèlement à ces exportations, d'après la BDNI au 1^{er} septembre 2015, les effectifs totaux de bovins mâles allaitants et croisés de 12 à 24 mois allaitants et laitiers sont relativement stables (- 0,5 %, soit - 2 500 têtes) comparativement au 1^{er} septembre 2014. Les disponibilités des mâles de 12 à 18 mois sont haussiers (+ 8 400 têtes) avec + 5,7% pour les Limousins et + 1,7 % pour les Charolais. La tendance est plutôt baissière pour les effectifs de bovins mâles âgés entre 18 et 24 mois (- 5,9%, - 10 900 têtes).

Cheptel de bovins mâles de plus de 12 à 24 mois au 1^{er} septembre 2015



Source : FranceAgriMer, d'après BDNI

Dans un contexte de légère hausse des exportations de bovins mâles finis français et de demande en recul sur le marché intérieur, les abattages de jeunes bovins allaitants sont constatés en repli de 8 900 têtes (- 1,6 %) sur les 45 premières semaines 2015 par rapport à 2014, d'après les données de Normabev.

Une progression de la consommation de viande hachée fraîche

D'après les données Kantar Worldpanel, sur la période de janvier à début octobre, comparativement à la même période en 2014, les ménages ont acheté en volume de la viande hachée fraîche (+ 4,8 %) ainsi que des pièces en particulier du bœuf à bouillir/braiser (+ 1,8 %).

Parallèlement, la consommation par bilan, au cumul des 9 mois 15/14, est en hausse de 1,3 %, soit de + 14 900 téc (inclus viande vitelline et abats). Les pics d'août et de septembre sont relativement élevés, respectivement de + 3,8% et + 3,6 % dans un contexte de relative stabilisation des exportations en volume de viande bovine fraîche (- 0,2%, soit - 300 tonnes).

Ont contribué à ce numéro : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières